L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 29 OCTOBRE 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, F. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARDY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 29 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

BUREAUX D'ELECTION.

On nous prie de rappeler aux électeurs que, en vertu de la loi électorale maintenant en vigueur, les polls seront, le 2 novembre, ouverts à HUIT heures du matin et fermés à QUATRE heures de l'après midi.

Ventes à venir de ce jour.

Par W. C. Jewett & Co, No 78 rue de Camp, à coté de l'Armory Hall: 10 heures du matin, vins, cigares, vinaigre, etc., eau de vie, brandy, whisky, chandelles, etc.

Par H. Prentiss, Hitchcock & Co, à 10 heures du matin, No 2 rue de la Vieille Levée—Rhum et sucre, tapis, marchandises en saison et autres.

Par S. Vidvis, à 10 heures et demie du matin, rue de l'Abondance, No 133—Beaux meubles.

Par Adolphe Pavageau, à 10 heures et demie, rue Royale No 174, entre St-Pierre et Toulouse—Meubles divers, installation de gaz, etc.

Par R. B. Stem — à 11 heures, rue des Magasins No 45—600 cassées verrerie.

Par Francis Pavageau, à midi, enface de son magasin d'encan, encoignure Chartres et St-Louis—Meubles et soufflets.

BULLETIN.

Les nouvelles qui nous arrivent de Washington nous ont pas toujours extrêmement intéressantes, mais nous n'en sommes pas moins obligés de les analyser afin de nous rendre compte de la situation d'intérieur comme à l'extérieur. La politique étrangère est d'une importance réelle: nos relations avec l'Europe sont fort embrouillées, et il y a, on le sait, bien de plus de matières que la paix. Les Etats-Unis viennent cependant de jeter le trouble dans l'Ancien Monde: nos désastres financiers ont eu leur contre-coup là-bas et l'élève de toutes les villes commerciales un concert de plaintes à notre adresse. Les spéculateurs et les propriétaires de fabriques supposant que la disparition des espèces et le discrédit des banques avaient paralysé les transactions, se disposaient à envoyer des espèces en Amérique pour acheter nos cotons, lorsque cet essai ne fut pas pour nous rendre la partie de Tonquin nous lui avons livré assez fort de prodigalité depuis quelques années, et il possède presque intégralement le produit des mines californienne, les boards du commerce européen, et aujourd'hui il paraît vouloir nous, et on nous supposons que nos importateurs seront désormais assez prudents pour ne pas acheter de l'autre côté de l'Atlantique au lieu de nos besoins de la consommation aux Etats-Unis.

Les journaux du Nord, qui veulent bien de temps en temps occuper d'autre chose que de nous, ont presque tous écrit l'oraison funèbre du parti républicain mort. Cette fiction a causé des échecs successifs qui démontrent clairement qu'elle est à son décès. Les partisans de principes qui institué son ont, au contraire, de base elle devait nécessairement crouler. Ses candidats sont tel vés, indécis à la plupart des Etats où ils étaient autrefois triomphant, et le sauve qui peut devendra maintenant général. Et pourtant, une date vite en amène une autre: les élections locales, si destinées à faire le tour de force du parti extrême, ils roulent de chute en chute jusqu'au fond de l'abîme dont ils ont cru disparu. Le *freesoilisme* ne peut pas plus devenir un parti politique dans la véritable acception de ce mot, que les sectes des Mormons d'Utah, car il est trop en plus en religieux. C'est dans la nature des universaux du travail de ne pas pouvoir vivre la conformation de l'esclavage, et c'est de la bible qu'ils s'étayent pour établir le coupable résistance à certaines lois du Congrès. Il y aura donc des républicains tant qu'il y aura des fanatiques de l'Ecriture Sainte, mais il n'y aura pas de parti républicain. Les *freesoilers* ne vont guère leurs candidats comme de coutume, ils ont une lutte d'ensemble et les élections sont impossible.

Les mormons, ainsi que fanatisme, disent qu'ils sont un état des Mormons. Ils sont, d'ailleurs, dans la barrière du passage aux Etats-Unis. Ils ne sont que les prétextes prendront les mesures nécessaires pour opposer à cette une vigoureuse résistance. Un des *elders* a même déclaré qu'il massacrera femmes et ses enfants. C'est ce qu'on appelle patriotisme et il nous se le dit, et le dit et le répète, et se sent. Du moins ce qu'on appelle patriotisme est le fanatisme. Nous avons vu les Mormons, les extrémistes du parti républicain, accepter la domination fédérale, tandis que nous, qui ne sommes pas de leur secte, nous nous sommes tenus, pour ne se rien dire, à moins trouvés les plus prudents pour aller tout droit Salt Lake et traiter pour ailleurs leurs pénates. On ne les empêchera pas de fonder la ville sainte dans la solitude, et on les laissera en repos jusqu'à ce que nous recommencent leurs perséquutions en ce qui concerne. Quant à savoir ce que part, le président, pour le parti, cette lutte des Etats-Unis apparaît à nous comme de la république et une secte ne peut pas vivre des barrières autour d'une secte, et vice versa. Vous n'y pénétrez pas.

Le président n'a pas encore reconnu le nouvel ambassadeur du Nicaragua, et il ne le reconnaîtra pas, à moins qu'il ne le reçoive. Il est vrai que le gouvernement de fait du Nicaragua, c'est-à-dire celui de Walker, Mahoney et consorts, ne cesse et venue entraver les plus de ce dernier qui attendait, pour se rendre à son destination, que les volontaires de la Nouvelle-Orléans et de Galveston, qui forment la garde de New York avait promis de lui en faire la joute a frappé en vain à la porte des souscripteurs: la suspension des paiements étant générale, il a été impossible de réunir les fonds nécessaires au départ de l'expédition.

En admettant que les correspondants dont nous venons de parler ne se trompent pas sur les intentions de M. Buchanan, celui-ci pourrait, sans éveiller les soupçons du parti républicain, continuer longtemps encore à refuser l'accréditation de M. Marcoleta, ministre du Nicaragua? Nous ne croyons pas à la complicité qu'on lui attribue. Si le président ne pas encore reconnu le nouveau gouvernement du Nicaragua, c'est que ce gouvernement n'est que provisoire et qu'il n'a jusqu'à présent aucun des éléments qui constituent l'utilité. Telle est du moins notre opinion. Quoqu'il en soit, on assure que Walker est sans crainte à l'endroit de l'administration. Il aurait, dit-il, qu'un de ses gens pas au départ de ses volontaires et que les navires de guerre américains respecteraient les bâtiments qui porteront ses troupes à l'Amérique Centrale. Si le président n'a pas, en effet, aussi favorable, l'ex-colonel de Nicaragua n'éprouvera aucune difficulté quelconque à partir, mais sur les côtes de l'Amérique Centrale il rencontrera l'escadre anglaise qui ne se montrera pas d'une aussi bonne composition. Il est néanmoins permis de penser que M. Buchanan se soit fait assurer par les amis de Walker au point de devenir son alliance l'évoluer nous éclairera.

ASSAUTS MERCIALES.—L'Europe commence de nous découvrir des aspèces. Un ver Paris, les dépêches télégraphiques que le *Pacific* nous a reçues à New York avait à son bord 2,000,000 ($1,000,000) en or. Cet envoi sera suivi de bien d'autres, car l'Europe a actuellement besoin de notre argent.

EUROPE.

Le steamer *Europa*, parti le 10 courant de Liverpool, est arrivé le 20 à Halifax.

Le *Indian* de Québec, était arrivé le 17, et le *Pacific* de New York, le 18 du courant. Ces steamers depuis le départ que le steamer *Europa* de Liverpool, New York est rendu à Hamburg. On ne dit pas pourquoi.

On ne savait rien de plus sur les affaires de Inde.

Le bruit courait que le gouverneur général avait été rappelé.

De terribles tempêtes avaient régné sur les côtes d'Angleterre.

On annonce la perte du navire américain *Kimball*, de Sunderland pour New York.—L'équipage entier s'est sauvé.

En France et en Angleterre on se ressentait fortement de la crise américaine et de toutes parts en Europe, on faisait des avances espèces pour être expédiées aux Etats-Unis.

ARRIVAGES DE DENRÉES.

Dans la journée d'hier, il a été reçu par les bateaux à vapeur du fleuve, —5462 balles de coton, 99 boucauts de sucre, 106 barils et 31 demi-barils de mélasse, 34 boucauts de tabac, 295 sacs d'avoine, 356 barils de pommes de terre, des jambons, de la corde d'emballage, des graines de coton, des légumes, des oeufs, etc.—Aussi: 182 porcs, 25 vaches, et des volailles.

NEIGE.—Il est tombé de la neige, le 20 de ce mois, à Bangor, dans l'Etat du Maine.

Dépêches Télégraphiques,
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVÉE DU PERSIA.

HAUSSE DU COTON.

Nouvelles commerciales importantes.

New-York, 28 octobre—Le Persia, steamship de la malle royale, capitaine Judkins, parti de Liverpool à 1 heure après midi du mamd 17 octobre, est arrivé à New-York.

EFFETS PAR LE PERSIA—Ce steamship apporte à New York £200,000 en espèces.

NOUVELLES COMMERCIALES—Liverpool, 17 octobre—Les ventes de coton pour la dernière semaine, ne s'élèvent qu'à 25,000 balles; le stock du port montant à 311,000 balles, dont 163,000 de provenance américaine. Le marché a été calme, mais ferme; les qualités inférieures ont baissé de 1-8 d. à 1-4 d.: Orleans fair, 9 5-8; Orleans middling, 9 1-16; Mobile middling, 9 1-8; Upland middling, 9 1-16; Upland fair, 9 3-8 d.—Les céréales ont été calmes; les provisions, languissantes; blé, en baisse de 3 d.; sucre, lourd, en baisse de 2 à 3 sh.; beurre et graisse, calmes; bacon, ferme. — Le café baisse un peu; la résine est ferme; la térébenthine est inactive.

Les avis de Manchester sont défavorables. Les ventes sont pesantes, quoique les cotes aient généralement sans changement.

Les principaux articles, à la fermeture, de 88 1-2 à 89.—L'encaisse métallique, à la Banque d'Angleterre, a diminué de £553,000.—Le marché monétaire est généralement sans changement, dans ses cotes, mais la demande est active et le sentiment public s'améliore.—Il est arrivé à Londres beaucoup d'or de l'Australie.

Une terrible crise monétaire a éclaté à Vienne.—Les avis de Lisbonne annoncent également une crise financière.—Les Banques de Hollande et de Belgique ont élevé le taux de leurs escomptes.

NOUVELLES GÉNÉRALES—Les avis de l'Inde sont moins sombres.

En Espagne, un nouveau cabinet a été formé.

La City of Baltimore, parti de New York, est arrivé à Liverpool.

NOUVELLES ADDITIONNELLES.

Inde—(Suite.)—Des lettres particulières de l'Inde, font présager que Delhi sera reprise avant le départ de la malle prochaine. Deux ou trois faits graves, et quelques autres, ont eu lieu.

Russie—L'expédition navale russe a quitté Cronstadt pour croiser dans la Chine.

ESPAGNE—Une dépêche madrilène annonce la fin de la crise ministérielle. Le général Armero a été appelé à former un nouveau cabinet.

ANGLETERRE—Les gouvernants de colonies britanniques ont reçu l'ordre d'augmenter leurs moyens de défense.—Le choléra a fait son apparition à Stratford, près de Londres.—Le cheval Belle, à M. Ten Broek, a couru pour la coupe, aux courses de New-Market.

NOUVELLES MARITIMES—Les navires suivants, partis de Nouvelle-Orléans, sont arrivés à leur destination: Au Havre, l'Ann Wasburn; à Anvers, le B. Cooper; à Liverpool, le Lemuel Dyer et le Sébastiroak. Sont arrivés à Liverpool, le Cornélia, le Burmah, le Chicago, le Cornelia, le Spark of the Ocean et le Simoma; de Gravesend, l'Africa, l'Ocean, le Samaritan et le Margaret Thompson; de Bristol, l'Edward Everett, le E. Schmidt et le Bremerhaven.

NOUVELLES DE WASHINGTON—Robert Fletcher, d'Augusta, a reçu du commissaire des patentes, l'ordre du privilège d'introduire et de cultiver, en ce pays, le plant de thé et d'autres produits de la Chine.

Wm Plumb, ancien assistant-secrétaire pour obtenir les patentes au bureau général de terre.

Les banques du district de Columbia reçoivent, comme une équivalent, les billets des banques de New-York, Philadelphie et Baltimore.

NAVIRE ABANDONNÉ EN MER—L'équipage du navire Prince George, de la Mobile, qui a été abandonné en mer, est arrivé à Queenstown.

MARCHÉ MONÉTAIRE—New-York, 28—Argent est toujours rare et les espèces se vendent difficilement.

MARCHÉS DE L'INTÉRIEUR—New-York, 28—Coton, calme—farine, ferme; blé, actif; maïs, de 70 à 72; huile de lin, 60 à 63 cts.

Cincinnati, 28—Argent, calme; farine, de 5 à 5 1-4; whisky, de 24 à 25.

NOUVEAUTÉS DE SAISON—D. P. Scanlan & Co, 12 et 14, rue de Chartres, ont reçu une très grande réduction dans les prix de leurs robes, broderies, dentelles, nouveautés, confections et modes. Leurs nouveautés d'automne et d'hiver sont admirables. Avis aux dames qui font en ce moment leurs emplettes de saison.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX — ALFRED MONROE & Co, 34 rue des Magasins, viennent d'ouvrir une grande réduction dans le prix de leurs habillements confectionnés. Les ventes ne se font qu'au comptant, mais le tarif de la maison est si modéré qu'il est toujours facile de traiter avec elle. Voir aux annonces.

CHAUSSURES.—BLANCARD & GUITET, au coin des rues Dumaine et Royale, ont un choix admirable de chaussures pour dames, Fort-de-France et Cayenne, pour hommes et enfants. Ces chaussures sont de la fabrique de Bordeaux, et ils ne se vendent pas